



Beauté | ESTHÉTIQUE

Nos experts



Dr Julien Carré
médecin lasériste



Dr Marie Jourdan
dermatologue

Un nouveau laser anti-cellulite

Après la technique minceur par le froid, voici le chaud ! Un nouveau laser promet de dégommer les bourrelets récalcitrants. Le point sur cette nouvelle alternative à la liposuccion.

Clara Ousset-Masquelier

Bonjour Docteur, je voudrais gommer mon petit ventre, je n'arrive pas à m'en débarrasser, alors que je fais du sport et que je suis des régimes." Cette phrase, les médecins spécialisés en esthétique l'entendent souvent. Depuis quelques mois, en France, le laser minceur **SculpSure** est une nouvelle réponse à ce problème de "capitons récalcitrants". Il est une alternative à la cryolipolyse, la technique par le froid qui a fait beaucoup parler d'elle ces dernières années. Objectif : cibler le capiton et le réduire avec un minimum de suites et de contraintes.

À qui est-il destiné ?

L'objectif n'est pas de perdre du poids, ni de gommer la cellulite de surface. Il est de réduire ce

L'objectif du laser est de s'attaquer aux capitons du ventre, des hanches et de la culotte de cheval.

Il réduirait plus harmonieusement la culotte de cheval et le ventre

64%

des femmes décidant d'une intervention esthétique pour mincir veulent d'abord perdre du ventre. C'est la première zone concernée, devant les cuisses et les fesses, et souvent après une grossesse. Sondage Harris Interactive, 2010.

bourrelet localisé que l'on pince devant la glace... « Le laser détruit les amas graisseux sous-cutanés, explique le Dr Julien Carré, médecin lasériste. Il correspond à la demande des patientes qui ont fait des régimes, du sport... en vain. Mais si la patiente est en surpoids, on lui conseillera d'abord de mincir. »

Est-ce douloureux ?

La séance peut être franchement désagréable, surtout au début. « La douleur arrive quand la température monte trop vite dans les premières minutes », précise le Dr Marie Jourdan, dermatologue. Le médecin peut alors espacer les cycles de chaud et de froid et faire monter la chaleur plus lentement. Ensuite, les 20 minutes à 42-47 °C sont supportables grâce au système de refroidissement par contact. « Un des grands avantages du laser est de gérer les sensations de la patiente en direct. Il suffit d'appuyer sur un bouton pour faire une pause », ajoute le Dr Jourdan. Par la suite, des douleurs profondes comme des courbatures

peuvent durer jusqu'à 15 jours. Constance, 27 ans, confirme : « La séance s'était bien passée. Mais, le lendemain soir, j'ai eu très mal, une sensation d'avoir comme un énorme bleu, qui m'a presque empêchée de dormir ! » Les médecins recommandent de prendre du paracétamol en cas de douleurs gênantes.

Quels résultats en attendre ?

Selon les premiers résultats constatés, le bourrelet est réduit jusqu'à 24 % en une séance, et 40 % en deux séances. Ces résultats apparaissent à la sixième semaine après la séance et ils sont complets à trois mois.

Combien ça coûte ?

Pour une première séance avec 4 applicateurs (pour traiter le ventre par exemple) compter entre 650 et 700 €. Des tarifs dégressifs sont souvent proposés.

Est-il plus efficace que la cryolipolyse ?

Impossible de répondre à cette question pour le moment car les médecins manquent de recul.

MINCEUR : TOUJOURS N° 1 DES DEMANDES

Les demandes d'intervention les plus importantes concernent toujours la minceur. Ainsi, la pole position revient à la liposuccion, suivie par les injections d'acide hyaluronique, puis l'augmentation mammaire. La plus belle croissance en matière de demandes d'information (l'étape précédant une demande d'intervention) revient, elle, à la cryolipolyse. Le laser minceur est une technique trop récente pour apparaître dans ce type de classement.

D'après l'étude du site multiesthetique.fr qui a fait la synthèse des requêtes des internautes sur l'année 2015.

« Les méthodes me semblent complémentaires. La cryolipolyse reste une valeur sûre quand le bourrelet est suffisamment "préhensible" par la ventouse de la cryo, dit le Dr Jourdan. Le laser vient en relais sur des zones plus petites, ou quand une cicatrice ou le nombril empêche la cryo. » Le laser permettrait aussi une réduction plus harmonieuse sur la culotte de cheval. Enfin, les médecins constatent – sans que rien ne soit formellement quantifié – une remise en tension de la peau avec le laser, qui n'était pas constatée avec la cryolipolyse.

Prudence tout de même

Pour résumer, il serait tentant de croire à la méthode magique : des séances courtes au moment de la pause déjeuner, pas de jours d'arrêt, de bons résultats. Mais la prudence s'impose, et les médecins sont les premiers à rester modérés. « Pour la cryolipolyse, on sait qu'environ 0,5 % des femmes font une hyperplasie : en raison de l'inflammation, les cellules graisseuses prolifèrent au lieu de disparaître. Et le bourrelet s'en trouve augmenté. Ces cas d'hyperplasie n'ont pas, pour le moment, été constatés avec le laser thermique, mais cela pourrait arriver », conclut le Dr Jourdan. ■

